

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

12 NOVEMBRE 1903

UNIVERSITÉ DE NANCY

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

12 NOVEMBRE 1903

NANCY

IMPRIMERIE DE L'EST, 51, RUE SAINT-DIZIER

—
1903

INAUGURATION

DU

MONUMENT BLEICHER

8 JUIN 1903

SOUS LA PRÉSIDENCE DE:

M. Ch. BAYET

Directeur de l'Enseignement supérieur



DISCOURS

DE

M. LE DOCTEUR MACKER

Vice-Président de la Société d'Histoire naturelle de Colmar.

MESDAMES,
MESSIEURS,

C'est un pieux devoir que je remplis, en représentant, à la cérémonie d'aujourd'hui, la Société d'Histoire naturelle de Colmar. Cet hommage unanime était dû à notre regretté membre honoraire, au savant qui comptait autant d'admirateurs que d'amis, des deux côtés des Vosges.

Ce qui lui vaut une place à part, c'est l'ardeur qu'il prenait à communiquer autour de lui son enthousiasme, à exciter les vocations incertaines, à soutenir de ses enseignements les jeunes gens qui voulaient sérieusement apprendre. Il suggérait des travaux, et son plus vif désir était de faire travailler. Il possédait des qualités précieuses qui assuraient son succès : l'autorité, la sincérité et l'activité.

Comme s'il eût pressenti sa fin prématurée, ses communications, ses conférences, ses publications se succédaient sans relâche, mais sans précipitation ; et combien d'ébauches dans les notes qu'il rêvait de reprendre et d'achever ? Il était néanmoins resté ce qu'il était dans ses débuts, avec un fond de candeur et d'optimisme dont on ne pouvait s'empêcher d'être touché.

Cette vie absorbante n'avait pas refroidi, chez Bleicher, l'amour de sa petite patrie, et sa ville natale sera heureuse et fière de perpétuer bientôt la mémoire de ce digne enfant de l'Alsace. Il se plaisait à y passer la meilleure partie de ses

vacances, et il ne visitait jamais Colmar sans faire son pèlerinage traditionnel à notre Musée qu'il aimait tant. Il se trouvait chez lui au milieu de ces collections qui lui étaient familières. Jamais il ne pénétrait sans émotion dans ce sanctuaire, dépôt sacré des souvenirs d'une époque qu'il regrettait toujours. Elles avaient pour lui un charme attendrissant, ces galeries qui évoquent la mémoire des Kirschleger, des Schlumberger, des Schimper, des Hirn, des Faudel, et de tant d'autres maîtres et amis. Ces grands Alsaciens ont prouvé que le sol de leur province, si souvent bouleversé, est resté assez fécond pour donner à la société des hommes éminents.

La mort prématurée de Bleicher a été une perte irréparable pour notre Société d'Histoire naturelle; il était notre bon génie, et nos Bulletins lui doivent les pages les plus intéressantes de nos publications. Sa collaboration avec son intime ami, le docteur Faudel, nous a valu la primeur des *Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace*. « Tous deux Alsaciens et ardents patriotes, a dit M. Héron de Villefosse, de l'Institut, ils ont eu pour but d'élever un monument national à leur chère province ». Un bagage scientifique toujours nouveau et intéressant accompagnait ses visites à nos réunions mensuelles; il nous communiquait ses documents, ses découvertes, ses projets, et ses entretiens familiers étaient une vraie fête pour nous.

C'est de tout cœur que la Société d'Histoire naturelle de Colmar s'associe à la solennité d'aujourd'hui: elle est heureuse de glorifier avec vous la mémoire du travailleur infatigable, dont la vie et la mort ont été un enseignement.
